

Le charme de Lourdes (1)

— o —

Il n'est guère d'impressions plus suaves que celles qu'on ressent lorsqu'on revient à Lourdes après une absence un peu prolongée. On était retourné parmi la cohue des villes. On s'était occupé d'intérêts médiocres. On avait proféré beaucoup de paroles inutiles. On s'était agité comme un pantin dont le diable empoigne volontiers les fils. On avait été sur le point d'oublier les vertus du silence et du recueillement.

Or, voici qu'on reprend la route de la cité bénie, d'où les mains rayonnantes de la Madone répandent la Grâce sur la France et sur le monde. Tandis que le train roule à travers les plantations de pins des Landes, tandis qu'à partir de Pau il longe le Gave écumant et déchirant sa robe couleur d'émeraude aux aspérités des rochers qui parsèment son lit, on trouve que la locomotive va d'une allure par trop lente; on voudrait être à côté du mécanicien pour jeter dans le foyer des pelletées de houille supplémentaires et pour ouvrir plus largement les tiroirs à la vapeur. Enfin l'on approche: voici le dernier passage à niveau avant la rampe qui précède la gare. Voici, de l'autre côté du Gave, le ridicule clocheton qui surmonte l'ancien convent des Sœurs bleues. Voici la Grotte où les cierges scintillent comme un faisceau d'étoiles. On se met bien vite à la portière et l'on salue, une première fois, la sainte Vierge.

Bien entendu, à peine débarqué, sans prendre même le temps de se débarbouiller de la poussière du voyage, on file à la Grotte. Et là, de quel cœur, à deux genoux, par terre, on adresse un *Salve Regina* à la Mère de miséricorde!...

Ces émotions, je viens de les éprouver une fois de plus.

(1) Ce suave récit est du célèbre poète, qui dans une œuvre aussi originale que touchante, intitulée *Du diable à Dieu*, a raconté l'histoire merveilleuse de sa conversion. C'est la Vierge Immaculée qui des bas-fonds de l'erreur et du vice l'a ramené, humilié et repentant, aux pieds de son divin Fils. C'est par reconnaissance envers la Mère de Miséricorde qu'il fréquente souvent son sanctuaire de Lourdes, d'où il adresse à la presse catholique de Paris des chroniques pleines de charme et de piété.